

Une « star » du clergé québécois

Mario Béland

Numéro 90, été 2007

Aventuriers et aventurières : des Québécois au quatre coins du monde

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6955ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béland, M. (2007). Une « star » du clergé québécois. *Cap-aux-Diamants*, (90), 53–53.

UNE « STAR » DU CLERGÉ QUÉBÉCOIS



Les 27 et 28 mars 1871, *L'Événement* puis *Le Journal de Québec* informent leurs lecteurs que les photographes associés Élise L'Hérault, dit L'Heureux, veuve de Jules-Isaïe Benoit, dit Livernois, et son gendre, Louis Fontaine, dit Bienvenu, viennent de publier un portrait de M^{gr} Elzéar-Alexandre Taschereau (1820-1898). Le commentaire de *L'Événement*, enthousiaste, fait l'éloge de ce « magnifique portrait [...] La photographie est des plus belles et fait le plus grand honneur aux artistes. Ressemblance parfaite, exécution irréprochable : ce portrait est digne des premiers ateliers photographiques du monde ». Rien de moins!

La photographie signée Livernois & Bienvenu se distingue par son grand format et son caractère officiel. Elle nous montre, en médaillon, M^{gr} Taschereau assis dans un fauteuil sculpté, le bras gauche appuyé sur un accoudoir, la main droite tenant un livre entrouvert. Le prélat est vêtu de ses habits et attributs épiscopaux, dont on reconnaît la cape et la croix pectorale. Pour tout décor, à droite, une table sur laquelle est placé un album; à gauche, une draperie posée sur ce qui ressemble à une colonne. Ces éléments situés à l'avant et à l'arrière-plan, dans le flou, accentuent la profondeur de l'espace et dynamisent la composition essentiellement centrée sur le personnage. En effet, aucun autre artifice ne vient distraire le spectateur. Le portrait livré par Livernois & Bienvenu correspond au caractère de l'ecclésiastique qu'ont brossé ses biographes : « un homme peu loquace [...] réservé, autoritaire et même cassant, froid [...] mais aussi très accessible, d'une grande discipline personnelle [...] et d'un style de vie presque monacal ». Cette photographie sobre, voire sévère, diffère des portraits pompeux, plus tardifs, du futur cardinal.

Issu d'une famille aisée et bien en vue de la Beauce, Taschereau a été ordonné prêtre en 1842 puis fut tour à tour nommé professeur au Séminaire de Québec, préfet des études, directeur du Petit et du Grand Séminaire, recteur de l'Université Laval – dont il fut l'un des fondateurs (1852) – et supérieur du Séminaire, notamment entre 1869 et 1871. Il fut élu seizième évêque et sixième archevêque du diocèse de Québec, le 24 décembre 1870, et fut sacré, le

19 mars suivant, dans la cathédrale de sa ville. L'année de notre tirage photographique n'est donc ni fortuite, ni gratuite sur un plan commercial, comme l'indique l'imprimé en bas, à gauche : « Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année 1871, par Livernois et Bienvenu au bureau du Ministre d'Agriculture ». C'est de toute évidence pour souligner la nomination du nouvel évêque que la réputée maison de Québec publie cette photographie officielle en différents formats, comme en témoigne d'ailleurs la lettre au bas de l'image : Archevêque de Québec (complété des armoiries épiscopales). Mentionnons que 1871 est une année faste pour le studio. En plus de remporter un premier prix à l'Exposition provinciale de Québec, la société Livernois & Bienvenu met sur le marché 1 000 portraits de membres du clergé, ainsi que « des vues des plus variées de Québec et de ses environs, de nos places d'eau les plus en vogue, La Malbaie, Kamouraska, Cacouna, Tadoussac, etc. » À l'occasion du sacre de Taschereau, le studio publie d'autres portraits en médaillon de l'archevêque cette fois debout, à mi-corps ou en buste. Le 11 août de cette année-là, la maison immortalise le prélat entouré de prêtres et séminaristes lors d'une excursion au domaine du Séminaire du Petit-Cap, à Saint-Joachim.

Premier Canadien à accéder au cardinalat, en 1886, M^{gr} Taschereau se distingua, durant son règne, comme l'une des figures éminentes du clergé catholique québécois, l'« une de nos gloires nationales ». Le prince de l'Église posa tout au long de sa carrière devant maints artistes de son temps. Rappelons que Jules-Isaïe Benoit, dit Livernois, avait déjà tiré, vers 1861, un portrait en pied du professeur du séminaire. À la fin des années 1860, Théophile Hamel puis l'Italien Vincenzo Pasqualoni peignent son portrait à l'huile où le recteur est représenté vêtu de sa toge. Le 26 mars 1870, la compagnie Livernois & Bienvenu livre un portrait en pied de l'universitaire. Mais c'est Jules-Ernest Livernois, le plus grand artiste photographe de Québec, qui deviendra son portraitiste officiel, avec plusieurs clichés pris en 1886 et en 1898, sans compter le *Souvenir des noces d'or* publié

Livernois & Bienvenu (actifs entre 1866 et 1873), M^{gr} Elzéar-Alexandre Taschereau, 1871; épreuve à l'albumine argentique, 35 x 27 cm (papier), 33 x 25 cm (image ovale). MNBAQ, don de Patrick Altman, 2006.439.

en 1892. Mentionnons encore les portraits de la fin du XIX^e siècle par d'autres artistes, tels les photographes Alexander Hender-son, Marc-Alfred Montminy, Anselme-Romuald Roy, les peintres Joseph Dynes, Eugène Hamel, Adolphe Rho, Ludger Ruel-land (dont un au MNBAQ), les graveurs John H. Walker et Robert J. Wickenden (d'après son propre tableau), ainsi que les sculpteurs Frederick A. T. Dunbar (plâtre) ou Marshall Wood (marbre). Ajoutons à cette liste sa présence dans plusieurs mosaïques et portraits de groupes, des reportages de ses visites au Petit-Cap ou à New York (par Doumet et de Ligardo), et des cérémonies somptueuses entourant son accession au cardinalat ou ses funérailles, dans la Vieille Capitale. Enfin, n'oublions pas la statue du Français André Vermare le représentant en *cappa magna* sur le monument inauguré en grande pompe, en juillet 1922, place de l'Hôtel-de-Ville à Québec.

Jusqu'en 2006, le MNBAQ ne conservait qu'une douzaine d'œuvres de la maison Livernois & Bienvenu, principalement des portraits de petit format. Aussi, ce très beau portrait de M^{gr} Taschereau, toujours dans son cadre d'origine, offert en don par un des collectionneurs les plus éclairés de Québec, Patrick Altman, s'avère-t-il une acquisition de premier plan dans le secteur de la photographie, actuellement en plein développement. ♦

Mario Béland, conservateur de l'art ancien de 1850 à 1900